Liaison



Écrivains reçus à Rideau Hall

Number 47, June 1988

URI: https://id.erudit.org/iderudit/42978ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print) 1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this article

(1988). Écrivains reçus à Rideau Hall. Liaison, (47), 5-5.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1988

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



Écrivains reçus à Rideau Hall

a Société des écrivains canadiens d'Ottawa-Hull, représentée par une délégation de neuf de ses membres, a été reçue en audience privée par son Excellence madame Jeanne Sauvé, gouverneur général du Canada, le 18 février dernier. L'objet de l'audience visait à faire connaître au chef d'État le dynamisme des écrivains de la région de la capitale nationale, et aussi la difficulté des écrivains francophones de régions éloignées des grands centres de la francophonie canadienne.

Selon le président de la Société, Jacques Flamand, les écrivains francophones en dehors du Québec ou établis dans certaines régions périphériques du Québec ont, plus que d'autres, à souffrir d'un manque de reconnaissance, leur originalité et leur création littéraire étant peu valorisées. Un ancien président de la Société des écrivains, Paul-François Sylvestre, a fait remarquer à son Excellence que la distribution et la promotion des auteurs franco-ontariens posent de sérieux problèmes puisqu'il n'y a pas une seule librairie française au nord d'Ottawa, pas de salon du livre dans le nord ou le sud de la province, pas d'émission entièrement consacrée aux lettres franco-ontariennes sur les ondes du réseau ontarien de Radio-Canada ou à l'antenne de TVOntario.

Malgré ces entraves, écrivains et éditeurs francophones de régions culturellement moins favorisées créent, produisent et publient. Pour en témoigner, les membres de la délégation ont offert à madame Sauvé une dizaine de livres, dont un recueil de poésie et trois contes de Jacques Flamand, un essai sur le théâtre par André Fortier et un autre sur les parlementaires franco-ontariens par Paul-François Sylvestre, des poèmes de Christine Dumitriu Van Saanen et de Jacqueline Beaugé-Rosier, des carnets de guerre de Claude Châtillon, le Répertoire des écrivains francoontariens préparé par Prise de Parole et La Vitalité littéraire de l'Ontario français, de Paul Gay. Madame Sauvé a aussi reçu un poème intime rédigé par Nancy Hussain et Marie-Claire Boucher,

ainsi qu'un exemplaire de la revue Liaison.

L'audience qui devait durer 20 minutes s'est prolongée pendant une heure, au coin du feu dans le Petit Salon de Rideau Hall, sous le signe d'un vif intérêt et d'un encouragement manifeste de la part de son Excellence.

Au cours de la discussion il a été fait mention que les jurys du Conseil des Arts du Canada, notamment pour les Prix du Gouverneur général, comprennent peu ou jamais de membres issus des communautés francophones hors Québec. Les écrivains de ces communautés, a-t-on fait remarquer, demeurent aussi les grands oubliés de manifestations d'envergure, comme le Festival des arts tenu à l'occasion des Jeux olympiques de Calgary. Seuls des auteurs montréalais ont représenté le Canada français à cet événement.

Madame Sauvé a pris note des doléances exprimées, rappelant les pressions qu'elle-même a jadis exercées auprès du Conseil des Arts en faveur de certains groupes d'artistes trop souvent négligés. Puis le gouverneur général a fait écho à l'époque où elle était Présidente de la Chambre des communes, avouant qu'elle aurait aimé faire publier un livre illustré pour enfants sur les rouages du Parlement canadien.

L'entretien avec le chef d'État s'est déroulé dans un esprit de grande cordialité. Madame Sauvé a répondu à plusieurs questions sur sa carrière de journaliste et a raconté quelques anecdotes. En feuilletant le livre sur les parlementaires de l'Ontario français, elle s'est arrêtée à la photographie du député provincial Aurélien Bélanger pour évoquer son souvenir de jeunesse à l'endroit de ce grand défenseur de la cause franco-ontarienne. Elle a aussi fait allusion à ses récents voyages à Sudbury et à Kapuskasing. Avant de quitter ses invités, le gouverneur général s'est volontiers prêtée à une séance de photographie. Les ouvrages dédicacés l'ont suivie dans son cabinet de travail.



On discute de littérature en Ontario français dans le Petit Salon de Rideau Hall.

JUIN 1988 LIAISON 5